

Paris II Novembre 1953

Cher ami,

Je vois décidément qu'il me faut reprendre l'habitude des bons vieux pneumatiques récrimnants, puisqu'à nouveau vous ne laissez ma merfendre sans nouvelles malgré vos promesses et que votre téléphone refusant d'assurer son service ne me permet pas de vous joindre plus facilement.

Et cependant, il faut bien en finir ! Il y aura une semaine demain, je vous avais dit chez vous que les derniers clichés seraient dégagés chez Caramagnan vendredi ou lundi, ils l'ont été, que Pallas, convaincu de notre bonne foi, allait acheter le papier, il l'a acheté, mais que nous ne serions pas plus avancés tant que vous n'auriez pas dégagé les plombs, ou plutôt payé lesdits plombs à Deagranchamps, puisque nous pensons qu'ils sont déjà chez Pallas. Vous me promettez, puis plus rien. Alors, mon cher de Beuvanges, à quoi servent nos efforts à tous, à quoi nous servira que vous ayez trouvé des fournisseurs aussi remarquablement bon marché que Caramagnan et Pallas si à chaque instant nous continuons à être retardés ? Je sais que vous envisageriez assez facilement que " Phases " paraisse à Noël - par exemple ! - mais il n'en est pas de même pour moi. Comprenez-moi : il y a plus d'un an et demi que je travaille, il y a déjà de nombreux mois qu'Alechinsky, vous-même, d'autres amis, travaillez aussi pour que ces cahiers soient aussi près que possible de la perfection ; et nous annihilons, ~~en permanence~~ par une négligence, les effets de ce travail ? Allons donc ! Il faut se rendre compte que l'on parle de " Phases ", dans la jungle artistique-littéraire, depuis de longs mois déjà, et que si nous tardons encore de plusieurs semaines, tout cela prêtera à rire.

Quelque il m'est difficile de penser que vous soyez tombé malade immédiatement après votre coup de téléphone, je vous prie instamment de me faire savoir au plus vite (c'est-à-dire par téléphone, si je n'étais pas chez moi, ma femme y serait) si nous pouvons compter sur vous pour la publicité d'ici au début de la semaine prochaine ? Quand au paiement de Desgrandchamps, je ne vois pas du tout comment cela n'a pas encore été fait, puisque la somme qui vous reste (25.000, je crois) est encore supérieure à celle que nous lui devons (entre 18 et 22), et que par ailleurs, le boulevard Brune a la chance insigne d'être à deux pas de chez vous ?

Alors, j'attends de pied ferme vos nouvelles, et je vous prie de croire à mes sentiments les plus amicaux.

Eduard JAGUER

PHAS
SE
Archives Edouard et Simone Jaguer